

DÉLICES FÉMININES

— **Erotique** —

ROMAN

DÉLICES FÉMININES

Michèle Marie LAPANOUSE

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Avertissement : cet ouvrage est réservé à un public adulte.

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média, d'après Can Stock Photo Inc.

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-381020-50-1

Toute ressemblance avec des personnes réelles, des évènements ou des lieux ne seraient que pure coïncidence. Ces écrits sont le fruit de l'imagination de l'auteur.



Par une belle matinée ensoleillée, je marchais tranquillement dans la rue, lorsque j'aperçus une jeune femme aux cheveux courts, noirs et bouclés, les lèvres ourlées et les yeux noirs comme la nuit, la peau mate. Elle se tenait là, pas très loin de moi.

J'eus pour elle une très forte attirance au premier regard. Ce qui m'étonna fortement.

Elle s'appelait Olga, son prénom était écrit sur une pochette plastique qu'elle tenait serrée contre sa poitrine. Elle était appuyée sur la porte d'une voiture blanche décapotable, elle devait avoir la trentaine, moi dix-huit ans, comme l'on peut l'être au début de l'âge adulte, innocente et curieuse, je la détaillais du regard effrontément.

Son genre ? Je ne pouvais encore le savoir. Une cigarette au coin des lèvres, ses seins pointant au travers de sa chemise transparente me provoquaient un désir si fort, qu'un trouble rempli de sensations, que je n'identifiais pas, m'envahissait. Je ne savais pas ce qu'était le goût du désir charnel. J'attendis un moment, puis la suivis de loin. Je savais maintenant où elle travaillait.

Je voulais absolument faire plus ample connaissance. J'appris qu'elle était secrétaire le jour et qu'elle tenait une boîte de nuit le soir. J'hésitais un instant, puis je passais mon chemin.

Les jours se succédaient et je pensais toujours à cette femme. Ne tenant plus, un après-midi, je pris la décision de la rencontrer. Arrivée devant son bureau, je toquai à la porte. Plus rien dorénavant ne me retenait.

Ma démarche s'avéra surprenante. Dès qu'elle ouvrit la porte, elle devina certainement à l'intensité de mon regard, mon émotion et sans un mot, me prit tendrement dans ses bras. Sa bouche chercha la mienne et se posa sur mes lèvres entrouvertes. J'attendais ce baiser, je l'acceptai avec émoi.

Soudain, elle me dit tout en me repoussant gentiment :

— Je ne peux pas aller plus loin, tu es à peine majeure. Puis, une femme riche m'entretient. Cela serait épouvantable si elle venait à le savoir. J'ai peur de m'attacher à toi, tu es mignonne et si pure. Je perdrais sûrement la tête avec toi.

Elle posa un doigt sur ma bouche en me disant :

— Tu ne sais pas ce qu'est l'amour, le vrai, la passion, n'est-ce pas ? Eh bien, cela peut-être une folie, mais tu as le temps encore pour le connaître, poursuivit-elle en riant.

Elle prit une profonde inspiration et d'une voix très douce m'expliqua :

— Sache pourtant que si tu touches une femme un jour, tu seras lesbienne. Si tu aimes cela, toute ta vie tu auras l'envie des femmes, tu ne pourras plus t'en passer. C'est trop bon et trop beau une femme. Souviens-toi de cela, toujours...

Je répliquais, en rougissant :

— C'est ce que je désire, une femme.

Ma protestation ne servit à rien, je restais tremblante de désir devant elle, ma peau était brûlante et mon cœur battait la chamade. Sa porte se referma doucement sur moi. Ce premier échec me fit très mal. Cela ne serait assurément pas le dernier. Séduire une femme resterait pour moi constamment un point d'interrogation, tout au moins pour l'instant. Je ne devais pas abandonner.

Quand tout est beau dans le regard, me demandais-je, on a envie de vous, le plaisir de prendre et de consommer égoïstement par la jouissance et la luxure. Mais où se situe l'amour dans tout cela ? N'est-ce pas cette étincelle du cœur qui parfois dans les yeux donne un signal si infime, mais si réel qu'il faut savoir le déceler rapidement, tant il est fragile et furtif ?

Mon imagination se mit à vagabonder, j'avais envie d'une autre vie, celle d'une vie amoureuse, afin d'offrir ce que je portais en moi depuis toujours, l'amour. C'était ce trésor que je voulais proposer. C'est pour cela que je me mis en quête de faire des recherches dès ce jour-là pour être prête.

Déçue, je fis demi-tour pour rentrer chez moi, étant étudiante en langues étrangères, j'avais pris un studio pour être indépendante de mes parents. Je me jetais sur le canapé en maugréant. Je regardais autour de moi et je trouvais tout d'un coup mon studio froid et vide. Pourtant j'avais de quoi m'occuper puisque j'étais dans une école d'hôtesses d'accueil, mais non, je me mis en tête de trouver un moyen pour réussir la rencontre de « mon premier amour ». Celui pour lequel je me serais préparée.

Mon esprit me faisait errer. J'essayais d'imaginer comment j'allais faire mes prochaines rencontres. Il est vrai que j'avais le temps de penser à l'amour, mais c'était plus fort que moi, je voulais savoir tout, sur la façon de procéder. J'exploiterais toutes les filières. Je voulais connaître l'amour, ce mot sonnait sans cesse dans mes oreilles.

Tout d'un coup mon regard se posa sur un rectangle noir posé sur la table, une idée lumineuse surgit dans ma tête. Eh oui, cela m'arrive parfois d'aller sur Internet. J'étais sauvée, pour pouvoir faire des recherches. Les vacances de printemps allaient m'en laisser le temps. L'écran s'alluma, mes mains couraient sur le clavier, cherchant tout et n'importe quoi. Au fait, je cherchais quoi ?